

Production. UNE ÉTUDE MONTRE QU'UN TIERS DES VIGNERONS INDÉPENDANTS POURRAIT PRODUIRE À COURT TERME DU VIN ISSU DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE. ELLE RÉVÈLE NOTAMMENT QUE LA PREMIÈRE DE LEUR MOTIVATION EST DE PRÉSERVER LA NATURE ET L'ENVIRONNEMENT.

UN TIERS DES VIGNERONS INDÉPENDANTS SERONT BIO EN 2013



© Fotolia

> Le vin bio en France, c'est eux ! Sur les 52 000 ha cultivés en bio en 2010 – en progression de + 33% par rapport à 2009 – les vignerons indépendants* pèsent en effet 85% des surfaces plantées. Le reste étant l'œuvre des caves coopératives pour qui la mise en place d'une conversion en bio demeure nettement plus compliquée. Pour

Les surfaces plantées en bio pourraient représenter 10% du vignoble dans les deux ans qui viennent.

en savoir plus, les Vignerons Indépendants de France (VIF) ont donc décidé de réaliser une étude auprès de ses adhérents. Lesquels pèsent d'ailleurs très lourds au niveau du bio. 1 310 d'entre eux, sur 6 000 exploitations qui composent le réseau, se sont convertis à ce type d'agriculture. Soit un total de 21 512 ha au niveau des surfaces plantées. Ce qui représente 41,4% du vignoble AB en France.

Sud-Est. Au regard de l'enquête, il semble bien que le phénomène ne soit pas près de s'arrêter, bien au contraire. « Avec les « non-bio » qui se déclarent prêts à franchir le pas, c'est le tiers des VIF qui devrait être converti d'ici 2013 », avance Michel Issaly, le président de l'association. Sans surprise, le Languedoc-Roussillon, la Vallée du Rhône et la Provence sont les vignobles qui comptent le plus de producteurs passés à l'agriculture biologique. « Il faut

bien reconnaître que le climat s'avère plus favorable », précise Michel Issaly. Résultat : le grand quart Sud-Est pèse plus de la moitié des surfaces plantées en bio. La Loire, la Bourgogne et Bordeaux suivent loin derrière.

Motivations. Au-delà des aspects qualitatifs, l'étude se penche aussi sur les motifs de conversion. « La première motivation est de préserver l'environnement pour 86% des vignerons », se réjouit Michel Issaly. Deux autres raisons incitent aussi les exploitants à passer au bio : adhérer à une philosophie et protéger sa santé en limitant l'usage de produits dangereux. On est aussi en droit de penser que les débouchés commerciaux et une meilleure valorisation des produits ne sont pas étrangers à la démarche même si seulement un tiers des vignerons le reconnaît officiellement. Notamment dans le Languedoc-Roussillon ou la Vallée du Rhône où les exploitations se trouvent parfois dans des situations économiques délicates. Là où il s'agit bien souvent de trouver son salut en préservant la nature. **F.G.**

*Faire la distinction entre les 28 000 vignerons indépendants et les 6 000 Vignerons Indépendants de France qui adhèrent au mouvement éponyme.